

Prix Sorcières 2013

Le voici, le voilà, le palmarès tant attendu des Prix Sorcières 2013! Après un an de travail acharné, à lire et relire des dizaines et des dizaines de livres, la commission Sorcière, et ses membres de l'A.L.S.J. et l'A.B.F., vous dévoilent enfin les trente nominés et les six primés dans les six catégories du Prix. Pour ce faire, elle aura donc auparavant porté avec enthousiasme chaque livre nominé après un travail de sélection aussi difficile que rigoureux. Puis elle aura soumis la liste des cinq nominés par catégorie au vote des 54 librairies de l'A.L.S.J. et des 55 bibliothèques adhérentes de l'A.B.F., qui ont ainsi élu les lauréats 2013. Découvrez dans les pages qui suivent les auteurs, les illustrateurs et les éditeurs qui on su si bien, l'année passée, nous régaler de leurs créations...



Affiche Prix Sorcières : Christian Voltz



TOUT-PETITS

2 Yeux

Lucie Félix

Éd. Les Grandes Personnes - 12,50€

Tout cartonné, ce livre pour les petits se découvre comme un tour de magie. Une couleur, une forme, un trou dans la page et l'histoire s'écrit. Lucie Félix fabrique ici un petit bijou de simplicité, nous livrant page après page les secrets de son talent: «J'ai dessiné huit formes bleues, j'ai percé la feuille de papier, et la pluie s'est mise à tomber.» On retrouve dans cet album l'esprit de Katsumi Komagata ou de Bruno Munari, l'intelligence contenue dans une forme simple, l'efficacité d'un papier coloré, la surprise créée par les découpes et toute la poésie d'un regard sur les petites beautés de la vie, un grain de pluie, une lueur dans la nuit ou les deux yeux brillants de la chouette qui guette... Cet album a également obtenu le **Prix 1^{er} Album de l'ALSJ.**

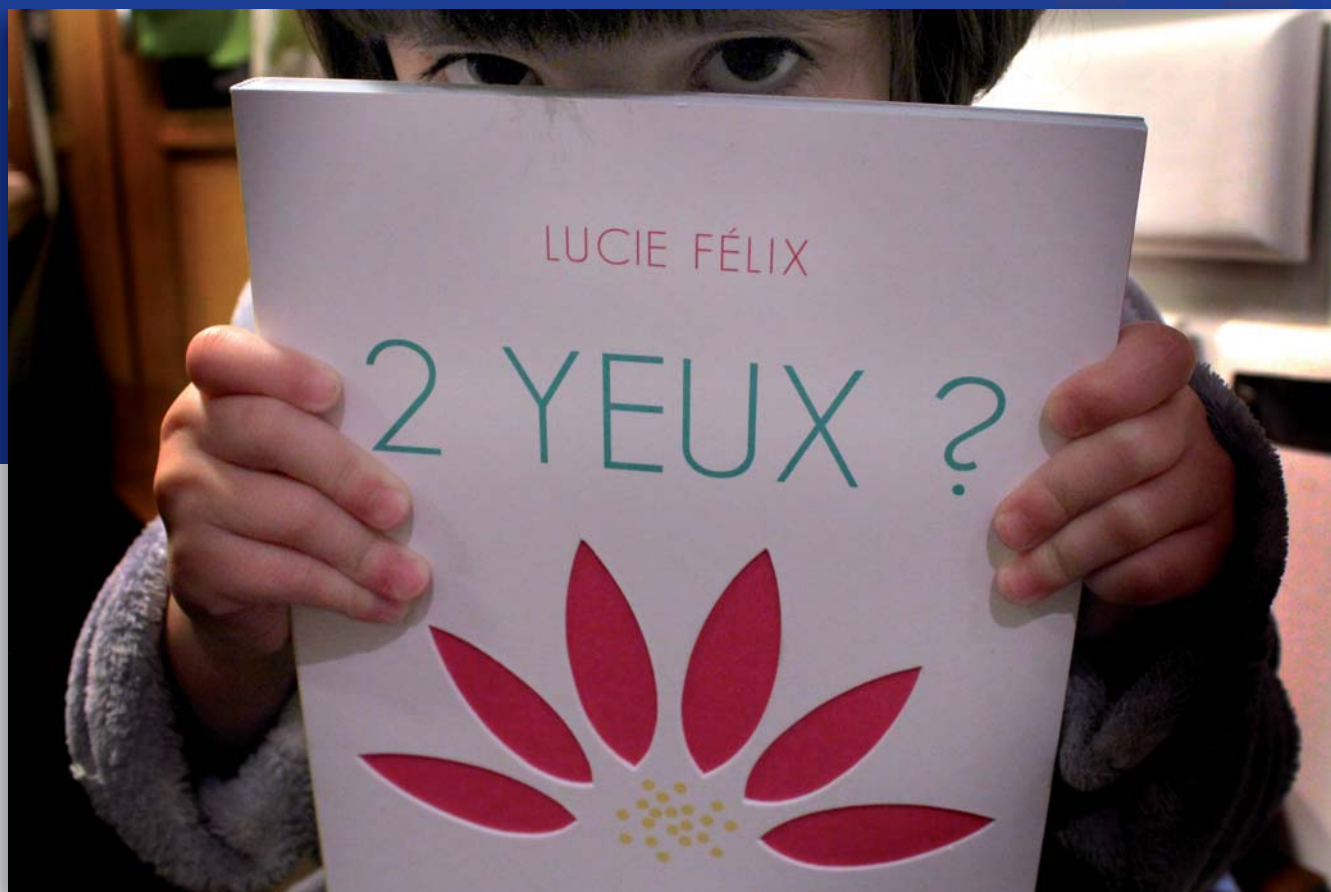
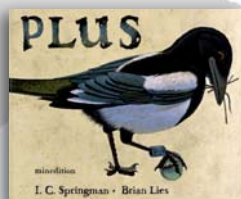


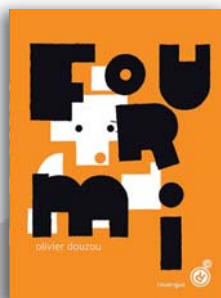
Photo © Simon Roguet



Plus. C'est bien connu, les pies aiment tout ce qui brille! Et il est justement

question dans ces pages de tous ces menus objets dont elles encombrant leurs nids... Dans cette fable, la narration se construit de manière minimaliste avec des adverbes indéfinis. L'histoire part de Rien, puis juste de Quelque chose, une bille offerte à la pie par le mulot, puis c'est un enchaînement de Plus de choses, et Toujours plus, et Beaucoup et Plein... et à la fin, Vraiment trop! mais pourquoi donc avons nous tant besoin de ce fatras d'objets qui encombre nos vies? Il arrive un moment où Trop c'est Trop, Assez, Plus qu'assez vraiment! Vérité objective qui renversera ce processus d'accumulation, et le mulot s'emploiera à faire le tri, Moins, Beaucoup moins, Pas vraiment beaucoup... pour enfin l'essentiel, vivre plutôt qu'accumuler. Un livre magnifique, riche de sens, aux illustrations réalistes et drôles. Un imagier pour les petits et une satire pour les plus grands sur notre société de consommation outrancière. Quel bonheur!

Plus - I.C. Springman, ill. de Brian Lies, trad. par Julie Duteil - Éd. Minedition - 14,20€



Fourmi. Un ours blanc se fait taquiner par une fourmi. Elle grimpe sur sa tête, sur son ventre, sur ses pattes. Mais à la

regarder faire on dirait qu'elle joue à cache-cache. Elle nous fait rire et l'on se laisse prendre à son jeu, cherchant à savoir si elle sera ses griffes, ses poils, ses moustaches, ses lunettes. Mais l'ours est ours; on n'embête pas un ours... Par le jeu des couleurs noir/blanc et orange et par le jeu de l'illustration réalisée en formes géométriques, *Fourmi* fonctionne fourmi-dialement bien! On rappelle les parties du corps, on cherche et on rit. La chute est à croquer.

Fourmi - Olivier Douzou - Éd. Rouergue - 13,90€



Super Niño. Super Niño est sympa! Non seulement il prête ses vêtements mais en plus il apprend aux tout-petits à développer leur vocabulaire autour de l'habillement...

Par un habile jeu de découpage, les vêtements passent d'un personnage à l'autre: on déshabille Niño pour habiller Clara (à l'image d'un célèbre proverbe!) et inversement. Le duo Escoffier / Maudet fonctionne une nouvelle fois à merveille et nous propose un livre cartonné bien conçu, original et plein d'humour.

Super Niño - Michaël Escoffier et Matthieu Maudet - Éd. Frimousse - 18€



ABC bestiaire. «Encore un abécédaire» pourrait-on penser... à tort. Car le genre est in-

finiment explorable, comme le prouve ce petit bijou: plutôt que de disparaître une à une pour laisser place à la suivante, les lettres restent en place et s'accumulent. On vous laisse imaginer la grosse nouba de la vingt-sixième page... Quant au sempiternel koala pour la lettre K ou lapin pour la lettre L, vous pourriez avoir de grosses surprises: le lapin et le koala sont bien là, mais... Bref, Janik Coat a inventé un truc fabuleux: l'abécédaire à suspense, pour tous ceux qui croyaient que la fin de l'histoire était forcément connue d'avance. Un régal.

ABC bestiaire - Janik Coat - Éd. Autrement - 14,50€



La Maison en petits cubes

Kenya Hirata, ill. Kunio Kato

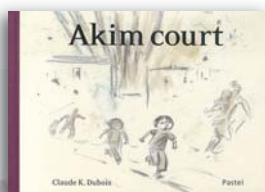
Éd. nobi nobi! - 14,95€

En plein océan, au milieu de nulle part, vit et résiste un vieil homme solitaire dans sa maison d'un village de plus en plus immergé. Les habitants ont fini par déménager après avoir régulièrement construit au fil du temps un étage supplémentaire. Un jour, il laisse tomber sa scie et son marteau dans l'eau. Il n'a pas d'autre solution que d'enfiler sa combinaison de plongée pour les récupérer! C'est alors l'occasion d'une descente extraordinaire dans les anciennes pièces qui lui rappellent des souvenirs plus ou moins heureux de sa vie. Beaucoup de sensibilité et de délicatesse dans les illustrations aux couleurs douces qui fourmillent de détails. Ce bel album poétique sur la vie et la vieillesse a été adapté d'un film d'animation japonais primé à plusieurs reprises.

ALBUMS



Photo © Simon Raguet

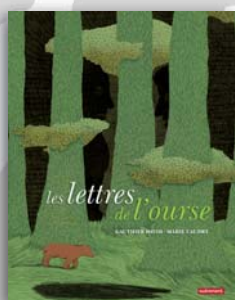


Akim court.

Dans son vil-
lage, Akim
joue avec

l'insouciance d'un enfant. Pourtant un jour, sa maison est détruite, et il se retrouve seul. La guerre l'a rattrapé. Akim court, la peur au ventre, à la recherche de sa famille. Il arrive à s'échapper quand il est fait prisonnier. Il arrive à s'enfuir de son pays et se réfugie dans un camp. Un jour heureusement, Akim peut sourire. Les dessins aquarellés nous font comprendre la triste réalité de la vie d'Akim. Comme un témoignage, le texte court nous relate son histoire. Ce superbe album nous plonge avec justesse, force et sensibilité au cœur des drames de la guerre avec la violence, la douleur mais aussi l'entraide et la fraternité.

Akim court - Claude K. Dubois - Éd. Pastel/L'École des Loisirs - 11,50€



Les Lettres de l'ourse.

Alors que tous les animaux se préparent à hiberner, l'ourse écrit à son cher et tendre oiseau,

parti passer l'hiver sur une île au soleil. Il lui manque tant qu'elle décide de le rejoindre. Tout au long de son immense périple semé d'embûches, elle lui écrit chaque jour pour lui raconter le monde, ses paysages variés, ses curiosités, ses dangers mais aussi ses belles rencontres. Mais à son arrivée, grande déception! L'ourse ne trouve que ses lettres, son oiseau étant retourné dans le Nord. Comment le trouver? De superbes illustrations aux couleurs douces accompagnent judicieusement ces lettres pleines d'émotions et qui fourmillent de détails. Un album touchant et poétique pour cette très belle histoire d'amour ou d'amitié!

Les Lettres de l'ourse - Gauthier David, Marie Caudry - Éd. Autrement Jeunesse - 14,50€

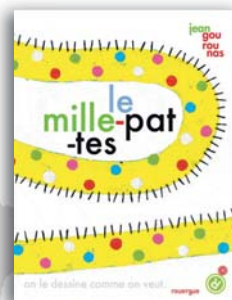


Le Facteur Quifaiquoi.

Moderne dans
son approche du

livre à compter, cet album aux illustrations rétro évoque le quotidien du facteur Quifaiquoi: «Il a une chaussure, deux paires de lunettes, trois montres de gousset et quatre sacs en cuir dans lesquels il transporte cinq paquets de cartes postales, six liasses de lettres, sept télégrammes et huit colis urgents.». Une fois le chiffre trente-et-un atteint, l'histoire se poursuit, entraînant le lecteur dans un décompte loufoque: «Trente et une roues de leurs bicyclettes grincen en musique: celle de trente trompettes, vingt-neuf tubas et vingt-huit cymbales». Et le rythme s'accélère, annonçant déjà la journée surchargée du lendemain, mais épuisé, Quifaiquoi ne rêve que d'une chose: un monde heureux! Parallèlement au texte, l'enfant peut aiguïser son sens de l'observation en repérant les multiples détails figurant dans les illustrations stylisées qui s'étalent sur chaque double page. Un livre récréatif pour jouer en observant et compter en s'amusant.

Le Facteur Quifaiquoi - Ruth Vilar, Arnal Ballester - Éd. La Joie de Lire - 14,50€



Le Mille-pattes.

Jean Gourounas s'adresse directement au lecteur pour l'entraîner dans un délire créatif: il

s'agit de dessiner un mille-pattes. Facile! Un mille-pattes, c'est comme une saucisse avec des pattes. Pour commencer, il faut sélectionner les couleurs: en choisir une pour la saucisse, l'autre pour les pattes. Le problème, c'est qu'un mille-pattes à mille pattes, ça prend de la place dans un livre, le temps pour le narrateur de voir son imagination le rattraper. Ses interrogations fusent, remettant sans cesse en question ses choix artistiques. Ainsi, l'animal change de couleur au fil des pages, se contorsionne afin de gagner de la place pour qu'apparaissent toutes ses pattes dans le livre, s'habille de pois, se retrouve chaussé, troque ses pattes contre des pâtes... Un album dans lequel humour et inventivité s'entremêlent, créant un effet de surprise à chaque page pour le plus grand plaisir des enfants qui pourront compter et recompter ces mille pattes à loisir. À moins que ce ne soit un deux-mille-pattes!

Le Mille-pattes - Jean Gourounas - Éd. Rouergue - 13,20€





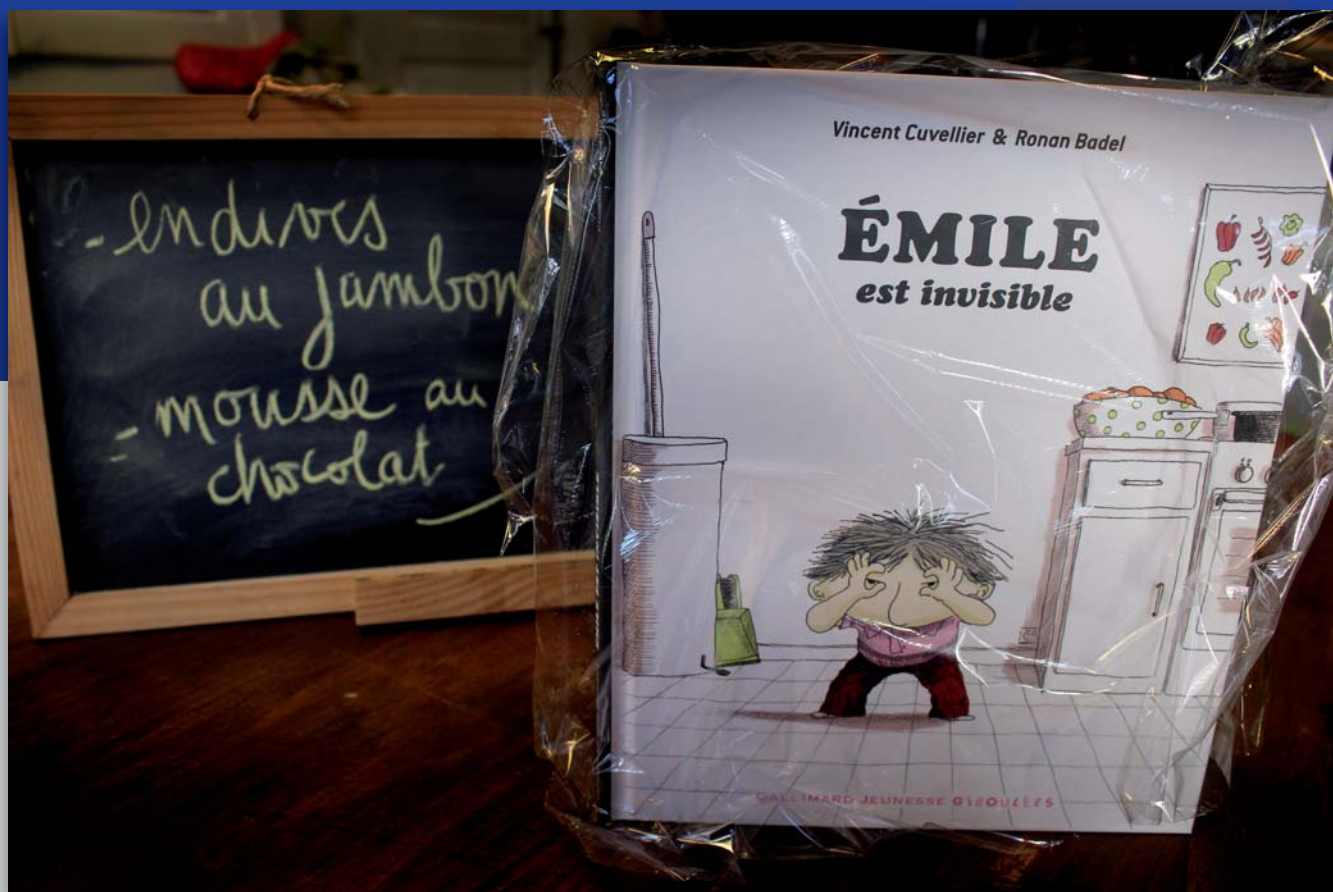
PREMIÈRES LECTURES

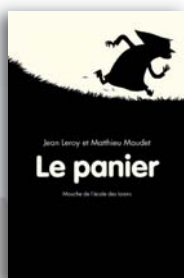
Émile est invisible

Vincent Cuvellier, ill. Ronan Badel

Éd. Gallimard Jeunesse, coll. Giboulées - 6€

Pour échapper à l'horreur des endives au jambon de midi, Émile a décidé de devenir invisible, oui mais... il y a aussi de la mousse au chocolat... Émile se fait bêtement repérer à cause d'une moustache et de quelques vêtements superflus. Pour être vraiment invisible, il faut être tout nu et surtout très convaincu... Une surprise attend Émile, mais le petit garçon sûr de son super pouvoir ne se démonte pas... Vincent Cuvellier et Ronan Badel signent là un petit album très drôle et réjouissant sur la capacité d'auto persuasion enfantine. Émile n'est peut-être pas invisible, mais Émile est tout à fait irrésistible!

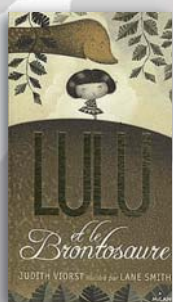




Le Panier. Mal em-
bouchée, laide et
vieille, notre Sorcière
l'est, incontestable-
ment! Et mal aimée,
bien sûr. Alors quand
elle trouve, sur son

chemin, un bébé braillard, elle l'aban-
donne, sans états d'âme, à son triste
sort. Est-ce la solitude ou une toute pe-
tite envie d'être aimée qui la font revenir
sur ses pas? Toujours est-il qu'elle ré-
cupère le panier. Malgré les pleurs re-
doutables du petit, son attachement se
manifeste de plus en plus. Elle ira
même jusqu'à défendre le bébé de l'ap-
pétit du terrible voisin attiré par l'odeur
de la tendre chair fraîche... Les illustra-
tions, toutes en aplats de noir et blanc,
participent à rendre cette première lec-
ture très attrayante. On finit ce conte le
sourire aux lèvres.

Le Panier - Jean Leroy, ill. Matthieu Maudet
- Éd. École des Loisirs, coll. Mouche - 6,60€



**Lulu et le bronto-
sauve.** Quoiqu'il ar-
rive, Lulu obtient tou-
jours ce qu'elle veut,
elle ne demande pas,
elle exige.

Ses parents cèdent à
tous ses caprices car

sinon, elle se transforme en véritable
«tsunami».

Cette fois-ci, s'en est trop et c'est un
«non» catégorique lorsqu'elle réclame
un brontosauve pour son anniversaire.
Puisque c'est ainsi, Lulu décide de partir
elle-même en quête de son nouvel ani-
mal de compagnie. Au milieu de la forêt,
elle découvre enfin son brontosauve qui
de son côté est ravi d'avoir trouvé sa pe-
tite humaine de compagnie. Lulu ne
maîtrise plus la situation. Comment va-
t-elle se sortir de cette impasse? Avec
des mots gentils peut-être? Une lecture
fraîche, hilarante et farfelue rehaussée
par les illustrations noir et blanc de
Lane Smith. On aime aussi les intrusions
de l'auteur qui s'adresse directement
aux lecteurs tout au long de l'histoire
ainsi que les trois fins différentes pro-
posées.

Lulu et le brontosauve - Judith Viorst,
Lane Smith - Éd. Milan - 10,90€



**Meslama la sor-
cière.** Au cœur de
l'hiver, dans la forêt
froide et austère, la
petite sorcière Mes-
lama cherche du
bois pour chauffer

sa maison et la chambre de sa grand-
mère, âgée et malade. Soudain, la petite
fille tombe nez à nez avec le propriétaire
de la forêt: un chevalier mesquin et va-
niteux, qui lui interdit de ramasser du
bois, même si c'est pour sauver la vie
d'une vieille femme! Scandalisée par
l'injustice de la situation, Meslama
plante alors dans son cœur une graine,
celle de la colère. Sa grand-mère a beau
la prévenir contre ses aspects dévasta-
teurs, la petite sorcière ne peut plus
contenir sa rage. Utilisant un langage
secret, que l'aïeule lui a enseigné, elle
appelle les esprits sauvages et indomp-
tés de la forêt et fonce vers le château,
bien décidée à se venger. C'est alors
qu'elle aperçoit, tout en haut d'une tour,
le seigneur au chevet d'un petit garçon
malade.

Son cœur vacille et sa colère retombe.
Un choix s'offre à elle: guérir le garçon
ou laisser sa colère prendre le dessus.
Un texte beau et sobre sur la colère et le
pardon, bien mis en valeur par la force
des illustrations de Julia Wauters.

Meslama la sorcière - Jennifer Dalrymple,
ill. Julia Wauters - Éd. Escabelle - 11€



**Les Monstres
de là-bas.** Pour
la première fois de
sa vie, Nelson part
en voyage tout
seul, de l'autre
côté de l'estuaire,
pour rencontrer sa

correspondante étrangère, Fubalys. Il est
tout excité à l'idée de découvrir un nou-
veau pays, mais aussi de rencontrer
celle qui l'a tant fait rêver à travers ses
lettres. La rencontre est à la hauteur de
ses espérances car Fubalys est encore
plus jolie qu'il ne le pensait. Tout est
parfait, jusqu'au moment où Nelson se
rend compte que sa correspondante a
six doigts à chaque main et... deux nom-
brils. Son malaise se transforme en pa-
nique lorsqu'il réalise que c'est le cas
de tous ceux qui l'entourent. Et
lorsqu'elle le console de sa difformité à
lui, qui n'a pas deux pouces comme tout
le monde, c'en est trop! Sans même dire
au revoir, Nelson s'enfuit et retourne
chez lui, là où les gens sont «normaux».
Écrite sur le ton humoristique, cette pe-
tite histoire est une belle leçon sur la
différence et sa relativité, jusqu'à la der-
nière phrase qui renverse complètement
la situation.

Les Monstres de là-bas - Hubert Ben Kemoun
- Éd. Thierry Magnier, coll. Petite poche - 5,10€





ROMANS JUNIOR

Black out

Brian Selznick

Éd. Bayard Jeunesse - 16,90€

S'il est impossible de résumer en quelques lignes ce si complexe «roman en mots et en images» (car tel est son sous-titre) on réussira peut-être à dire à quoi tiennent sa force et son charme. Ici l'auteur d'*Hugo Cabret* mène de front l'histoire de deux enfants fugueurs, que cinquante années séparent. Afin que son lecteur ne s'égare pas trop il s'impose une règle dans les deux premières parties, disant en mots l'histoire de Ben, le jeune garçon, située dans le Minnesota en 1977; et en images celle de la fillette, située dans le New Jersey en 1927. Dans la troisième partie, celle de leurs retrouvailles en 1977, la règle imposée vole en éclats et texte et images disent ensemble leur rencontre, à New York... Ceci étant posé on n'a encore rien dit de la subtilité des enchaînements narratifs ou graphiques; rien dit de la foudre ni de l'orage; rien dit des loups, rien dit non plus des raisons qui font fuir ces enfants, lui venant de perdre sa mère et souhaitant découvrir qui est son père, elle fuyant son père pour retrouver son frère. On ne vous a pas dit que Ben est sourd, ni que la fillette est sourde-muette et on n'a pas encore réussi à vous dire que le goût des collections, des cabinets de curiosités et des dioramas est célébré dans cette histoire qui trouve son accomplissement dans deux grands musées...

On veut juste vous donner envie de vous laisser emporter par les mots et les images et vous laisser deviner ce qui lie les deux héros. Et on finira par cette citation léguée à Ben par sa mère:

«Nous sommes tous au fond du trou mais certains regardent les étoiles».

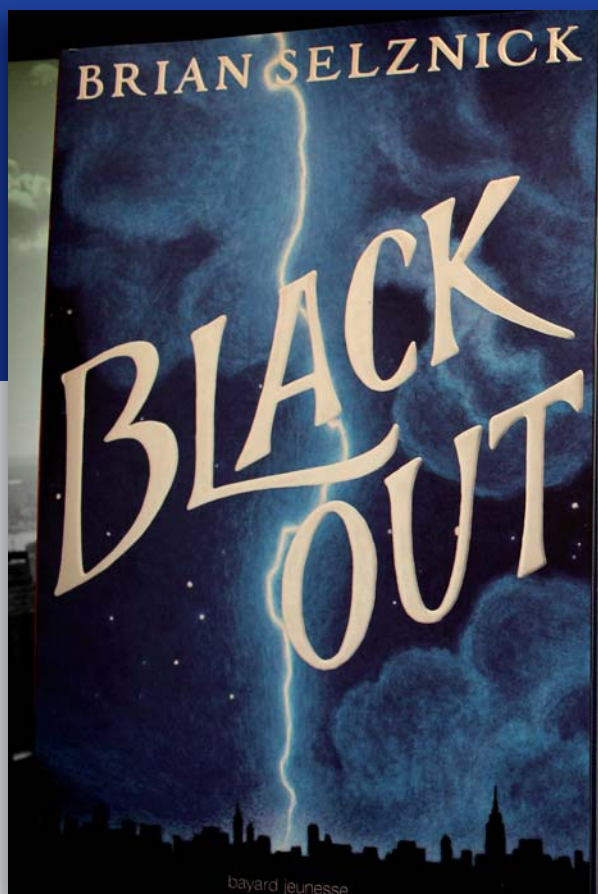


Photo © Simon Roguet



Je m'appelle

Mina. *Skellig* était le premier roman que publiait David Almond. Par le biais de personnages souvent complexes, et parfois

comme en dehors du monde, David Almond approche, avec une force et une poésie rares, la question de l'imagination. La puissance que ça peut avoir, dans une vie, l'imagination... *Je m'appelle Mina* fait écho à *Skellig*. Il le précède. C'est le journal intime de Mina, et c'est aussi un objet, étrange au premier abord, déroutant sans aucun doute, qui joue sur les typographies, la mise en pages, comme Mina joue avec les mots. Difficile d'en dire plus, car c'est un petit chef-d'œuvre, et depuis peu j'ai la définition du chef-d'œuvre : il y a tout, dedans. Quelqu'un que l'on ne connaît pas, qui habite un ailleurs où l'on n'a jamais été, qui vit des choses que l'on n'a jamais vécues, et pourtant.

Je m'appelle Mina - David Almond, trad. Diane Ménard - Éd. Gallimard Jeunesse - 14,50€

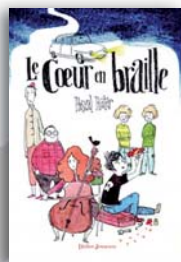


Tempête au

haras. Je ne connais rien aux chevaux, ils me font peur, encore moins aux courses et hippodromes, mais je me suis laissée em-

porter par ce bijou de roman, dont l'écriture juste et envoûtante, m'a clouée au fauteuil dans lequel je lisais. J'aime ces moments où plus rien n'existe, surtout pas le temps, sous l'emprise d'un bon livre. Je ne vous dirai rien de l'histoire, ce serait briser le rêve d'un petit garçon génial, qui ne vit que par ce monde où il est né et par l'amour d'une jument. Souvenez-vous de Margaret Mitchell, son ombre est présente, serait-ce un hommage? J'ai envie de dire bien sûr, en tout cas mon cœur a palpité, sur ces pages d'amour, de gloire et de modestie. Merci monsieur Donner.

Tempête au haras - Christophe Donner - Éd. L'École des Loisirs, coll. Neuf - 8,70€



Le Cœur en braille.

Victor vit seul avec son père et leur passion commune pour les Panhards, des voitures des années soixante. Il rentre en

5e. Son peu d'intérêt pour les apprentissages scolaires associé à sa fâcheuse manie de mélanger les mots lui laisse présager une année difficile. Seul son ami Haïçam, le fils du concierge du collège, un Turc au prénom égyptien qui fait Shabbat, surdoué, amateur de loukoums et d'échecs, peut lui rendre la vie, au collège, un peu plus douce. Mais cette année là est différente. Victor rencontre Marie. Marie et sa passion pour le violoncelle. Elle lui ouvre de nouveaux horizons et surtout... elle va avoir de plus en plus besoin de lui. Forcé par les circonstances et l'amour naissant, Victor va s'ouvrir au monde, à celui qui existe au-delà des Rolling Stones et de la belle mécanique des Panhard... Pour un premier roman, ce *Cœur en braille* est une belle réussite. Plein d'humour et d'affection pour ses personnages tous éclopés, Pascal Ruter nous promène entre le rire et les larmes, avec douceur. Il semble nous dire que dans la vie c'est un peu comme ça: on a tous un truc de travers, un manque, quelque chose qui ne marche pas et que c'est de nos fragilités réunies que naissent les histoires.

Le Cœur en braille - Pascal Ruter - Éd. Didier Jeunesse - 14,20€



La Bande à

Grimme. Aurélien Loncke nous offre un roman très drôle et très tendre sur une bande de gardiens de poux livrés à eux-mêmes au mi-

lieu de l'hiver. Sucette, Fanette, les jumeaux Mako et Moka, Muffline, Sibotie et la petite Griotte comptent sur Grimme le débrouillard pour leur trouver chaque jour de quoi de se remplir le ventre. Jusqu'au jour où ils dérobent une statuette de grande valeur à deux voleurs bêtes et méchants. Leurs aventures vont devenir rocambolesques, à la frontière du conte et de la magie. Le ton est juste, pour nous parler d'amitié, de solidarité et de rêves qui se réalisent.

La Bande à Grimme - Aurélien Loncke - Éd. L'École des Loisirs, coll. Neuf - 9,20€





ROMANS ADOS

Max

Sarah Cohen-Scali

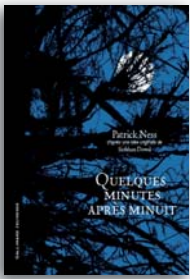
Éd. Gallimard Jeunesse, coll. Scripto - 15,90€

1936 en Bavière, Max est encore un fœtus dans le ventre de sa mère. Mais il s'adresse à nous, lecteur, pour nous raconter son histoire. Totalement imprégné de la doctrine nazie, Max va nous faire découvrir son destin «exceptionnel» de parfait arien imaginé par le cerveau d'Himmler: la théorie de la race parfaite conçue et élevée dans les «lebensborn» (fontaines de vie). De sa création à sa naissance, de sa petite enfance à la fin de la guerre, nous allons suivre Max dans son parcours étrange et dérangeant. Dérangeant parce que totalement dévoué au nazisme, à la gloire d'Hitler et de ses théories – rien d'autre n'existe, tout autre comportement que celui préconisé est un aveu de faiblesse et doit être éliminé. Mais la rencontre avec Lukas, jeune polonais au physique purement arien, va déstabiliser Max: comment peut-on lui ressembler autant et être en révolte contre le système? C'est sûrement une farce de Lukas pour le piéger et le dénoncer... Les révélations de l'adolescent vont tout doucement fissurer les convictions si profondément ancrées en Max... Un roman terrible dans lequel, malgré la répulsion instinctive qu'inspire au lecteur le discours de Max, on le «comprend», on s'y attache. Un très beau travail de recherche pour l'auteure sur un sujet inexistant en jeunesse et surtout un récit très fort sur les destins croisés de personnages denses, complexes qui nous font découvrir un aspect méconnu de la seconde Guerre Mondiale. Sarah Cohen-Scali réussit le tour de force de nous permettre de «comprendre» l'ennemi. Un roman émouvant, dur et tendre à la fois.



Photo © Simon Roguet

ROMANS ADOS

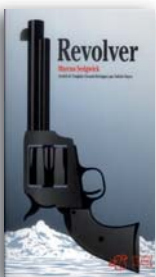


Quelques minutes après minuit.

Comment faire pour parler d'un roman comme celui-là? Comment le partager? Ce n'est pas un

livre facile, à mettre entre toutes les mains, parce qu'il est aussi brillant que brutal. C'est l'histoire de Conor, treize ans, dont la mère se bat contre une grave maladie. À l'école tout le monde l'évite, sauf un groupe de garçons qui le tyrannisent. Il est aussi hanté par un cauchemar terrible qui le réveille presque chaque nuit. Une nuit, un autre cauchemar survient: le grand if qui est derrière chez lui s'anime, l'appelle par son nom et se transforme en monstre gigantesque, fracassant sa fenêtre pour s'emparer de lui... Le monstre l'emporte et lui raconte alors une étrange histoire que Conor n'est pas sûr de comprendre. Conor se réveille en sueur, désorienté mais soulagé que ce cauchemar soit terminé. Sauf que le sol de sa chambre est recouvert d'aiguilles d'if... Les jours s'écoulent entre le quotidien de Conor à l'école, la maladie de sa mère, et les visites du monstre, et peu à peu, on découvre le lien entre ces événements... Ce livre parle de vous, de nous. De la complexité considérable des sentiments humains, de leur ambivalence, de la cruauté et de la beauté de la vie tout à la fois. Il touche à l'intime, au secret, à l'inavouable qui s'immisce et se terre au plus profond de nous. L'auteur sait dire les émotions qui nous traversent et mêle avec une justesse rare la terreur, la douleur, et la rage parfois, à la douceur infinie, l'amour absolu.

Quelques minutes après minuit - Patrick Ness, ill. de Jim Kay, d'après une idée originale de Siobhan Dowd - Éd. Gallimard Jeunesse - 18€



Revolver. «Dans la vie, il y a toujours un troisième choix possible. Même si tu te sens coincé dans un dilemme inexorable, il existe toujours une troisième voie. Tu

dois seulement la chercher».

Alaska 1910, seul dans la cabane familiale avec le cadavre gelé de son père, Sig va devoir affronter un dangereux intrus, issu d'un passé qu'il ne connaît pas, armé d'un Colt... Un vrai coup de

cœur pour ce court roman qui nous plonge dans le Grand Nord américain au temps de la ruée vers l'or. Héritage assumé du grand Jack London: un suspens chronologique en alternance, un huis-clos angoissant, un passé pesant, une atmosphère glaciale, des terres reculées, des paysages sauvages. Outre les protagonistes, deux objets symbolisant les fondements des États-Unis joueront un rôle primordial dans le récit: la Bible et le Revolver. Marcus Sedgwick signe un grand roman minutieux, obsédant, incisif! Bref, un grand merci à Valérie Dayre pour cette excellente traduction!

Revolver - Marcus Sedgwick, trad. Valérie Dayre - Éd. Thierry Magnier - 11,40€



Les Trois vies d'Antoine Anacharsis.

Coup de cœur pour un roman inclassable qui emporte le lecteur par une écriture incisive et

rapide. Récit d'aventures teinté de fantastique, mais aussi fiction historique mêlant figures célèbres du XIX^e siècle, faits véridiques et quasi robinsonnade, ce texte très riche transporte le lecteur sur les mers et à travers les terres du globe, entre commerce triangulaire, voyages au long cours et pêche à la baleine... Le fil conducteur de l'histoire, mais aussi de la vie d'Antoine, est la recherche d'un trésor, celui que le pirate «La buse» a promis à qui saurait déchiffrer un mystérieux cryptogramme. Peut-être le même que, de mère en fille, se transmettent les ancêtres d'Antoine. Pour parvenir à le déchiffrer, ce dernier ira jusqu'à solliciter l'énigmatique et troublant Edgar Allan Poe. Entre-temps, il connaîtra la vie d'esclave dans une plantation de coton de Caroline du Sud, il vivra de chapardages à New-York, il consultera de célèbres spécialistes du spiritisme, il côtoiera des personnages dignes d'exercer dans une tournée de cirque Barnum, il se fera chasseur de baleines. À moins que le vrai trésor du récit consiste dans une quête passionnée de liberté et de vérité, au-delà des contraintes de l'histoire.

Les Trois vies d'Antoine Anacharsis - Alex Cousseau - Éd. Rouergue, coll. Doado - 15€



Miss Peregrine et les enfants particuliers.

Une île mystérieuse, un orphelinat en ruine, une étrange collection de photos. On pourrait résumer

ainsi ce roman ponctué de clichés photographiques en noir et blanc étranges qui piquent la curiosité du lecteur et contribuent à renforcer l'atmosphère inquiétante. Le narrateur Jacob Portman, seize ans vit en Floride, est un adolescent ordinaire. Si ce n'est qu'il a pris goût depuis l'enfance aux histoires fabuleuses de son grand-père. Celui-ci, juif polonais, avait été envoyé sur une toute petite île du Pays de Galles pour le protéger des nazis. Il a donc grandi dans un orphelinat dirigé par une Miss Peregrine avec des enfants recueillis comme lui et aux dons semble-t-il surnaturels. Un jour, Jacob ayant reçu un appel de son grand-père ne peut que constater sa mort tragique et mystérieuse. Traumatisé, il part en quête des traces du passé sur cette petite île afin de décrypter l'énigme des dernières paroles de son aïeul et de l'héritage étrange qu'il lui a laissé. Que s'est-il réellement passé le 3 septembre 1940? Nous suivons Jacob dans une aventure fantastique où s'entremêle présent et passé à la rencontre de ces enfants si particuliers restés à l'abri du temps et de la cruauté du monde. Malgré sa densité, l'originalité de l'intrigue, la galerie de personnages, les multiples rebondissements de ce récit illustré nous tiennent en haleine jusqu'à la fin.

Miss Peregrine et les enfants particuliers - Ransom Riggs - Éd. Bayard - 14,50€



Cartes: Voyage parmi mille curiosités et merveilles du monde

Aleksandra Mizielska, ill. de Daniel Mizielski, trad. du polonais par Lydia Waleryszak

Éd. Rue du Monde - 25,80€

Dans ce grand et bel ouvrage de cartes, chaque planche d'une extrême richesse est un voyage. On s'y promène à l'envi, dans une multitude de vignettes, représentant les activités humaines, les caractéristiques géographiques, historiques, culturelles ainsi que la faune et la flore spécifiques pour chacune d'elles. Pour ne pas se perdre dans cet univers foisonnant un bref sommaire indique les numéros de pages des pays à visiter. Les auteurs font la part belle à l'Europe où la quasi totalité des pays sont présentés, puis nous partons vers de plus vastes étendues en traversant les mers: l'Amérique du Nord, du Sud, l'Afrique, l'Asie, l'Océanie. Pour chacun, drapeau, superficie, échelle, langue, capitale. Ensuite les yeux se promènent sur les pages en rêvant sur les paysages, les mots d'ailleurs, en suivant des rivières, visitant des monuments, rencontrant des enfants, des savants, des artistes, des personnages de tous les temps, des sportifs... et des rats-laveurs bien sûr. Avec un souci du détail, les auteurs ont superbement réussi ce livre de découvertes aux couleurs des vieux atlas qui séduira, à coup sûr, petits et grands.

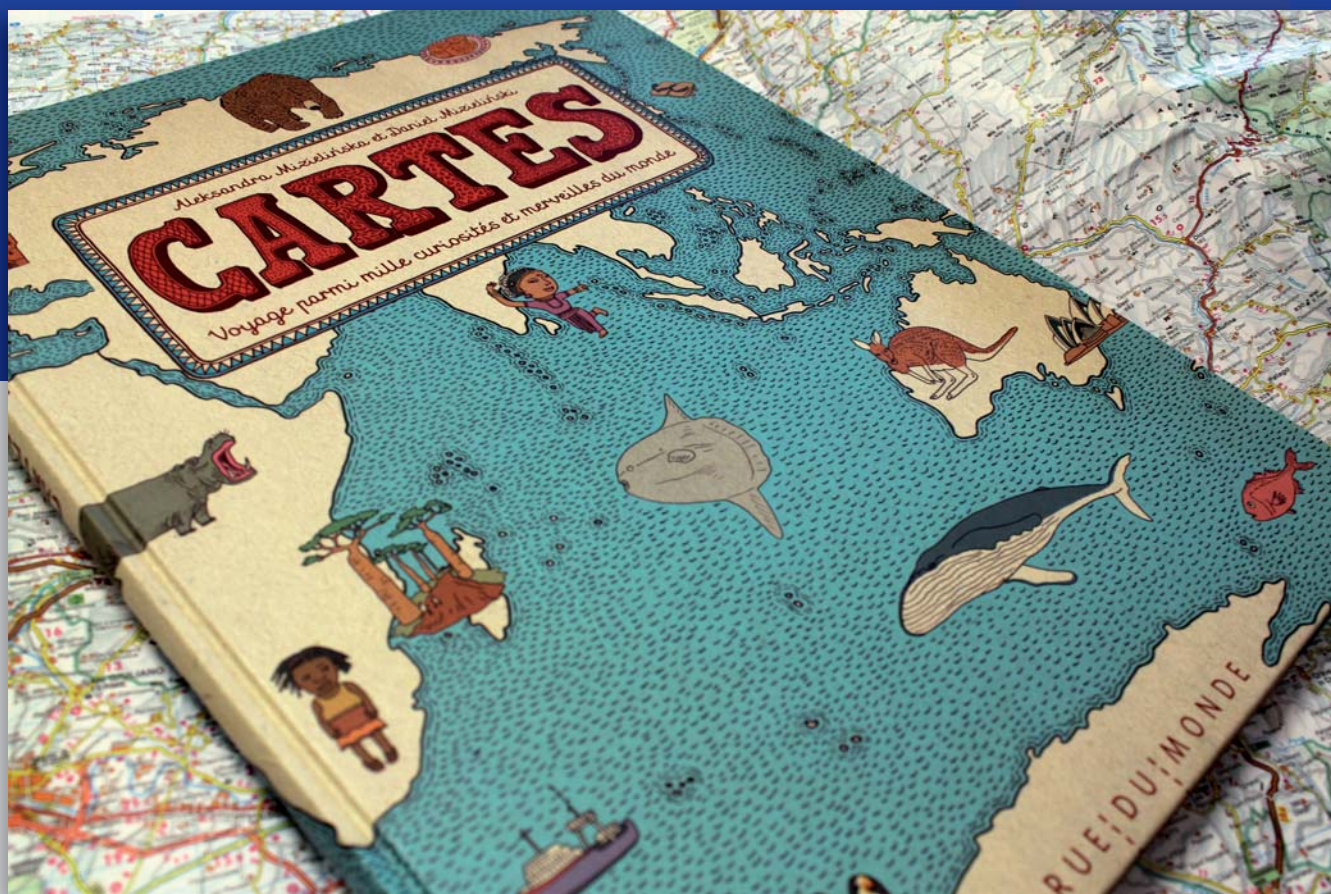


Photo © Simon Roguet



Prises de vue.

David Groison, rédacteur en chef du magazine Phosphore, et Piérangélique

Schouler, iconographe de presse, nous proposent un excellent ouvrage documentaire autour de la photographie et de son utilisation dans la presse. En partant de photographies de grands reporters, ils analysent avec beaucoup de finesse et une vraie simplicité dans leurs explications, les différentes techniques utilisées par les photographes professionnels. Sans hésiter à utiliser les termes techniques, ils parviennent à rendre comment chaque photographie donne du sens et transmet un message par une prise de vue, un cadre, un plan. Un excellent ouvrage, pour tous, pour comprendre la photographie d'actualité. Un livre nécessaire et indispensable.

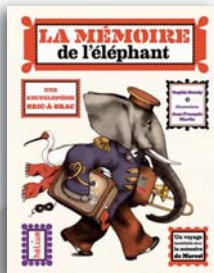
Prises de vue - David Groison, Piérangélique Schouler - Éd. Actes Sud Junior - 16,30€



Toutes les maisons sont dans la nature.

Après deux livres épatants *Mini Maxi* et *Bon voyage*, Didier Cornille nous propose aujourd'hui ce documentaire passionnant. Il présente chronologiquement dix maisons d'architectes illustres avec pour ambition d'en expliquer simplement la conception et l'esprit. Et dans cet exercice, le style du créateur fait merveille. Il n'a pas son pareil pour rendre accessible aux enfants le geste de l'architecte avec un vrai sens pratique. Après une série de portraits, les étapes des constructions de chaque maison aboutissent à une présentation plus large d'autres bâtiments. Il y a là tant de simplicité et d'élégance qu'il serait malvenu de boudier son plaisir. L'édition jeunesse a rarement rendu aussi bien justice à l'art majeur de l'architecture.

Toutes les maisons sont dans la nature - Didier Cornille - Éd. Hélicium - 14,90€

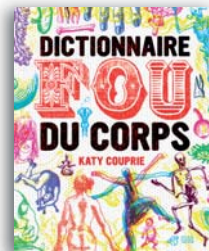


La Mémoire de l'éléphant: une encyclopédie bric-à-brac.

Marcel est un vieil éléphant qui a roulé sa bosse. Il a

été musicien, matelot, chargé de l'entretien des arbres au jardin du Luxembourg... Aujourd'hui c'est son anniversaire et ses amis lui ont préparé une petite fête surprise. De ce bref scénario, Sophie Strady et Jean-François Martin, font un album splendide et rempli de mille merveilles. Chacune des étapes de la journée ou de la vie de Marcel est prétexte à cette encyclopédie bric-à-brac annoncée dans le titre. Si Marcel choisit ses vêtements, on apprend tout sur les chapeaux, les queues-de-pie... Si Marcel admire la vue depuis son bureau, où il rédige une grande encyclopédie illustrée, la page de gauche nous présente de célèbres buildings: le Chrysler, l'Empire State, la Tour Eiffel... Et chaque page regorge de détails instructifs: des meubles signés, les langues les plus parlées dans le monde, les planètes du système solaire... sans parler des nombreuses informations sur... les éléphants! Cet album hybride entre fiction et documentaire, à la manière des encyclopédies, est une réussite totale. On suit Marcel avec plaisir dans ses pérégrinations tout en apprenant plein de choses utiles et inutiles. C'est beau et ludique à la fois. C'est un livre pour apprendre, rire, s'émerveiller...

La Mémoire de l'éléphant: une encyclopédie bric-à-brac - Sophie Strady, ill. Jean-François Martin - Éd. Hélicium - 16,90€



Dictionnaire fou du corps.

Katie Couprie nous propose un dictionnaire, un vrai, classé par ordre al-

phabétique, avec des définitions, des abréviations et tout ce qui caractérise ce genre d'ouvrages.

Tout ça autour d'un thème, le corps. Deux cent cinquante pages de définitions, de croquis, de dessins, de citations autour de ce qui nous est commun à tous. Et là où nous pensions «approcher médicale», Katie Couprie nous propose une multitude d'entrée, comme si elle s'était laissée porter par ce thème. Et l'on se prend au jeu, on saute d'une définition à une autre, en suivant les liens, ou en se déplaçant au hasard. Et le plaisir est grand de découvrir une illustration, une définition ou l'une de ses nombreuses «fausses» citations. L'humour est d'ailleurs très présent tout au long de ce dictionnaire. Et on ne se lasse pas, on apprend beaucoup de choses et on s'oublie complètement, abandonnant notre corps au plaisir de ces improbables découvertes...

Dictionnaire fou du corps - Katie Couprie - Éd. Thierry Magnier - 33€

